

Aujourd'hui sur le podium, et demain...?

Autor(en): **Jeannotat, Yves**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **39 (1982)**

Heft 8

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Aujourd'hui sur le podium, et demain...?

Texte et photo: Yves Jeannotat

«Je n'aime pas le sport qu'on nous propose», dit une jeune adolescente, rougissant presque de son audace: «trop technique à l'école, uniquement axé vers la compétition dans les clubs! Moi, j'imagine le sport comme un jeu libérateur, mais aussi comme un art, un moyen d'expression, une possibilité d'exprimer son plaisir de vivre». Certes, il n'est pas facile, à l'école, de faire de l'éducation sans être monotone. Pourtant, avec un peu d'imagination, le jeu...

Au club, la situation est plus délicate encore car, le jeu n'étant pas directement productif, les entraîneurs le délaissent trop souvent au profit d'un travail de performance qui, pour un organisme en pleine éclosion, peut être fort dangereux. La fierté des adultes: parents, dirigeants de société, moniteurs aboutit hélas trop fréquemment à la recherche des honneurs par enfants interposés. Et voilà que ceux qui devraient être eux aussi, au même titre que les enseignants, des éducateurs deviennent des «dresseurs»! Ils hésiteraient à donner leurs petits en spectacle dans un cirque mais, souvent, il n'y a que l'étiquette «sport» qui permette de distinguer la place ou la salle de gymnastique de l'arène du grand chapiteau.

Il est essentiel que le sport ne constitue pas, pour les enfants, une fin en soi, mais un moyen auxiliaire désiré et facilement accessible: à l'école pour leur permettre de se détendre des efforts de concentration et d'immobilité, en dehors de l'école pour répondre à leur besoin de mouvement désordonné, au club pour satisfaire à leur penchant pour la lutte et la comparaison. Ici ou là, la contrainte forcenée doit être exclue du monde sportif de l'enfant, faute de quoi il sera bientôt dégoûté et ne voudra jamais s'en faire une habitude de vie: «Il faut savoir, dit un médecin spécialisé, que les dommages causés à la santé des jeunes par la pratique mal avisée du sport n'apparaissent pas toujours tout de suite, mais quelquefois à l'âge adulte seulement. On ne peut ignorer que l'entraînement à la compétition de haut niveau pratiqué sans ménagement sur l'enfant et l'adolescent dégrade en premier lieu l'appareil locomoteur». Et tout ceci pourquoi? Pour l'illusion d'un titre ou d'une médaille? Aujourd'hui sur le podium, et demain? A l'âge tendre, les gestes qui se concrétiseront à l'âge mûr se dessinent seulement. «Apprentissage d'une jeunesse qui, comme le disait Douglas Mc Arthur, ne doit pas être une époque de la vie, mais un état d'esprit.»

